



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en mars-avril 2023

Les cours ont poursuivi la dynamique baissière amorcée en début d'année. Les prix commencent à se rapprocher des prix d'avant-guerre en Ukraine. Pour autant, les incertitudes persistent : climat, corridor maritime. Les perspectives de récoltes 2023 sont bonnes sous réserve d'un apport de pluie optimal pour les espèces les plus tardives.

➤ Céréales : baisse des cotations

Les acteurs du blé commencent à attendre la nouvelle campagne et à se positionner sur les volumes. Même si les tensions ont été rudes à l'est de l'Europe, la situation semble s'être apaisée grâce à l'intervention de la Commission Européenne. En effet les prix du blé des pays limitrophes de l'Ukraine pâtissaient de l'arrivée par voie terrestre de fort tonnage ukrainien sur leur marché intérieur. Les incertitudes planent toujours sur la reconduction du corridor en mer Noire au 18 mai. La Russie demande la levée des restrictions économiques à son encontre. La récolte mondiale de blé 2022/2023 est annoncée à 803 Mt par le CIC. Les prévisions pour la prochaine campagne 2023/2024, annoncent une légère baisse à 787 Mt. En Europe la production devrait augmenter grâce aux récentes pluies même si certains pays sont déjà touchés par la sécheresse. C'est le cas de l'Italie et de l'Espagne, grands producteurs d'orge, dont les estimations de production sont revues à la baisse.

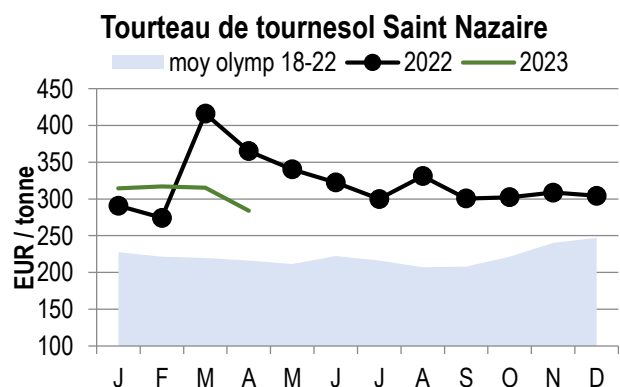
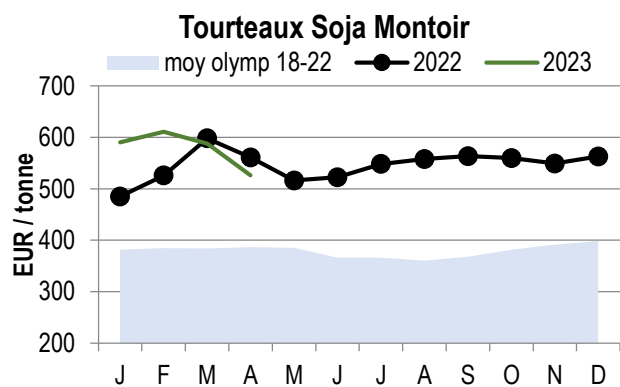
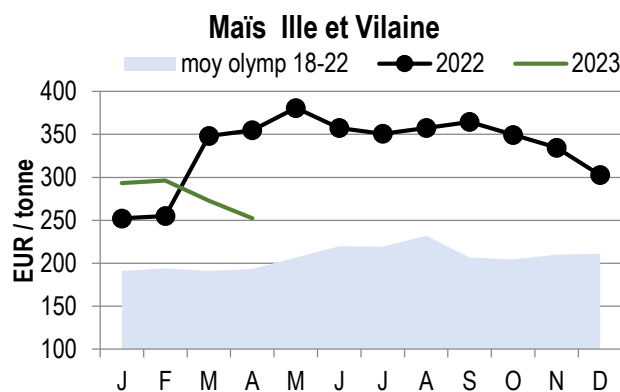
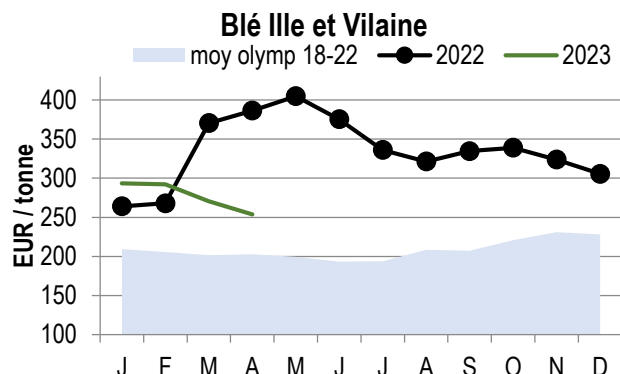
L'USDA revoit à la hausse les importations européennes et les exportations ukrainiennes. Outre Atlantique, les semis de maïs de la Corn Belt sont en avance grâce à des conditions favorables, même si le froid et l'humidité étaient de retour à la fin du mois d'avril. Dans tous les bassins producteurs, on constate la baisse des prix du maïs.

➤ Tourteaux : bonne disponibilité et baisse des prix

L'offre de tourteaux de soja étasuniens sera abondante, ce qui oriente les prix à la baisse. En effet, la forte demande du secteur des biocarburants soutient la production d'huile de soja et donc de son co-produit le tourteau. L'Argentine enregistre une récolte catastrophique et se voit contraint d'importer de la graine de soja pour faire fonctionner ses usines de trituration. Le Brésil pourrait profiter de cette situation pour devenir le premier exportateur mondial de tourteaux grâce à sa récolte record. L'économie argentine va mal et pour essayer de l'améliorer le gouvernement a développé un nouveau programme agro-dollar fixant un taux de change préférentiel pour le soja et ses dérivés à 300 pesos par dollars. Les agriculteurs sont donc incités à vendre leurs récoltes pour augmenter les revenus de l'Etat et créer de la valeur monétaire en dollars américains.

Après un léger rebond au début du mois d'avril lié aux tensions dans les pays de l'est de l'Europe, les prix des tourteaux de tournesol clôturent avril à la baisse. Les semis hexagonaux se déroulent dans des conditions globalement favorables. Le risque d'un manque d'eau et d'un été chaud planent en arrière-plan.

Cotations mensuelles des matières premières - avril 2023



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En avril 2023, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, reculent pour le maïs (- 4,7 %) et le blé (- 4,7%) par rapport au mois précédent. Les cours des tourteaux sont en baisse pour le tournesol (- 3.2 %), pour le soja non-OGM, ainsi que celui de soja (- 4.1 %) et de colza (- 5.4 %). Les cours sont en hausse pour la luzerne (+ 0,8 %) et en baisse pour la pulpe de betterave (- 0.8 %).

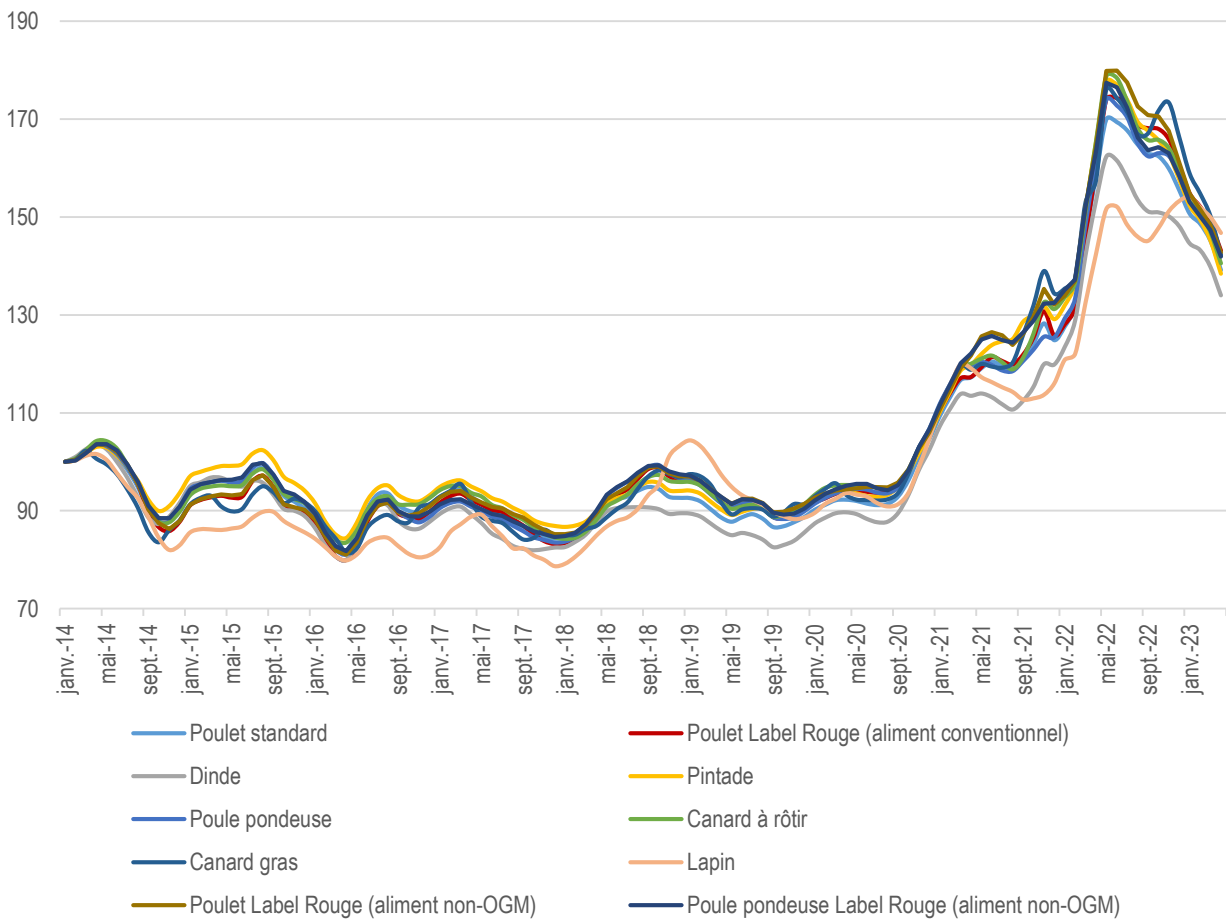
Avec des cotations en baisse pour les céréales et les tourteaux, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI en avril 2023 (base 100 en janvier 2014) reculent pour toutes les espèces.

Par rapport à mars 2023 : l'indice aliment recule pour le poulet standard (- 4,1 %), la dinde (- 4,1 %) et la poule pondeuse (- 3,6 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 5,2 % (canard gras) et - 2,1 % (lapin) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – avril 2023

	avr.-23	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	139,2	-4,1%	-12,1%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	143,1	-3,8%	-10,4%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	142,8	-3,8%	-13,1%
Dinde	134,0	-4,1%	-12,6%
Canard gras	142,3	-5,2%	-9,6%
Canard à rôtir	140,5	-4,3%	-15,0%
Pintade	138,4	-4,6%	-16,2%
Lapin	146,7	-2,1%	+3,1%
Poule pondeuse	142,1	-3,6%	-11,9%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	141,9	-3,7%	-13,0%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

Marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur le 1^{er} trimestre 2023 sont en recul (- 11,5 %) par rapport à 2022 pour s'établir à 0,357 M téc, pénalisés par une baisse pour toutes les espèces. Sur le mois de mars 2023, les abattages se redressent mais restent très en dessous de leur niveau de 2022 (- 9,3 %), en conséquence de l'influenza aviaire. Par espèce, les baisses des abattages sur T1 2023 s'élèvent à 15 % pour la dinde, 51 % en canard à rôtir, 15,6 % en pintade et - 7,6 % pour le poulet.

Les mises en places de volailles sur le 1^{er} trimestre 2023 se maintiennent à un niveau inférieur à 2022 (-7,7%), avec une baisse pour toutes les espèces : poulet (-6,3%), dindonneaux (-22 %), canetons (- 20%). Sur la base de ces mises en place, les abattages de volaille devraient reculer de 8 à 9 % sur le 1^{er} semestre 2023.

Commerce extérieur

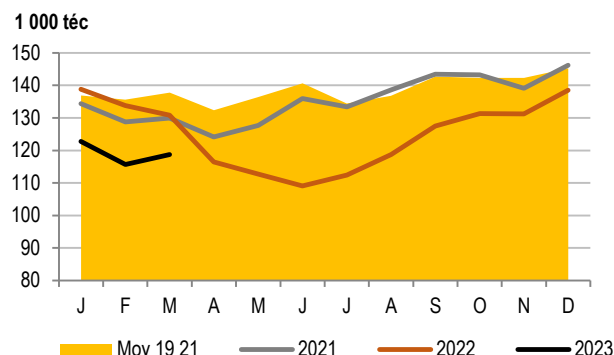
Sur 3 mois 2023, le commerce extérieur en viande de volaille continue à subir les conséquences de l'IAHP. Les exportations françaises de viandes et préparations de volaille chutent de 24 % par rapport à 2022 en volume et de 6% en valeur.

Les envois vers l'UE-27 sont les plus affectés par la baisse (- 28 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (- 48 %) et l'Allemagne (- 33 %). La baisse vers ces deux marchés s'explique par une chute des flux en provenance du Royaume-Uni qui transitaient par la France. Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 17,7 %, pénalisées par des exportations en baisse vers l'Afrique Subsaharienne (- 36 %). Malgré cette diminution des exportations, la France préserve le marché du Moyen Orient avec une progression des ventes vers le marché saoudien (+ 14 %) malgré la forte concurrence brésilienne.

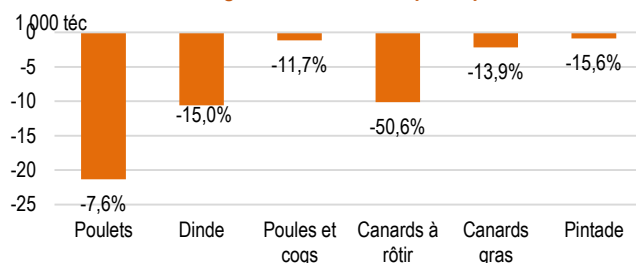
Les importations françaises de viande de volaille ont progressé en volume (+ 9 %) et en valeur (+35 %) sur le 1^{er} trimestre 2023. En provenance de l'UE-27 la hausse des importations a même dépassé 15 %, principalement depuis les Pays-Bas (+ 29 %), la Belgique (+ 13,5 %) et la Pologne (+ 11,3 %). Depuis les pays tiers, les importations ont par contre fortement baissé (- 42 %). En dehors de la baisse toute particulière enregistrée depuis le Royaume-Uni (- 61 %), les importations depuis l'Ukraine continuent de progresser (+ 187%). Ainsi, la France a importé sur le 1^{er} trimestre 2023 l'équivalent des volumes importés sur toute l'année 2021.

Si les importations directes depuis le Brésil ont baissé de 24 % sur le 1^{er} trimestre 2023, les importations communautaires depuis le Brésil ont progressé de plus de 29 %. Une grande proportion de ce flux (2/3) passe principalement par les Pays-Bas. Par conséquent, il est probable que les importations indirectes de la France en provenance du Brésil augmentent dans des proportions similaires à celles des autres pays de l'Union européenne.

Abattages contrôlés CVJA de volaille en milliers de téc

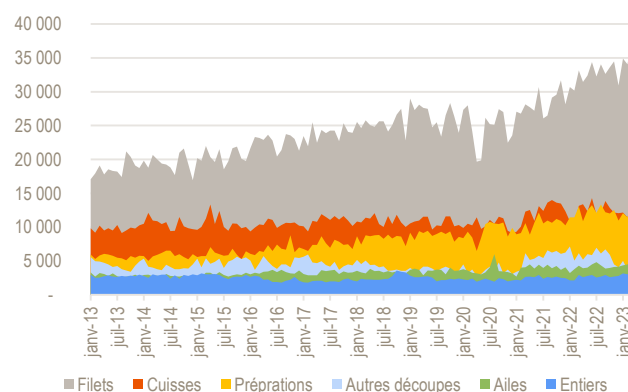


Evolution des abattages contrôlés CVJA par espèce en T1 2023

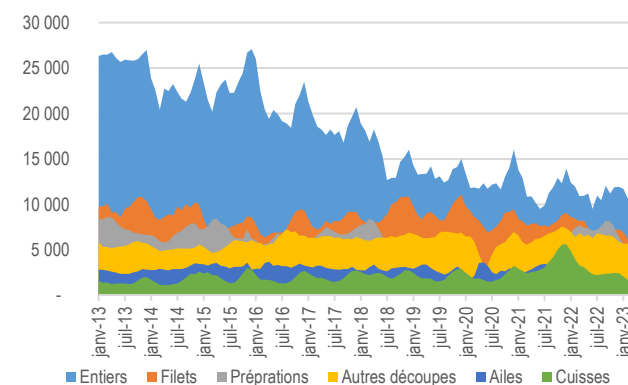


Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volaille en volume
Importations mensuelles



Exportations mensuelles



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Concernant le poulet, le 1^{er} trimestre 2023 a vu le niveau des exportations reculer en volume (- 20 %) et progresser en valeur (+ 2 %). Les expéditions vers l'UE reculent de 24 %, et de 14% vers les Pays tiers, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers l'Afrique Subsaharienne (- 38 %) et l'Asie (- 59 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 8,7 %) et en valeur (+ 34 %)**, soutenues par la progression depuis les Pays-Bas (+ 28 %), la Belgique (+ 14 %) et la Pologne (+ 9 %). Ces 3 pays restent les principaux fournisseurs de la France en poulet, qui représentent à eux trois, 78 % des importations depuis l'UE.

Depuis les pays tiers, les importations ont chuté de 40 % avec le ralentissement des échanges avec le Royaume-Uni (- 58 %). Après avoir connu des fortes hausses en 2022, les importations depuis le Royaume-Uni reculent sous l'effet de l'IAHP et la baisse des disponibilités sur le marché intérieur.

Par type de produit, les importations des filets de poulet demeurent le moteur de croissance avec des hausses de plus de 13 % par rapport au 1^{er} trimestre 2022. Par ailleurs, les importations des ailes de poulet, stables dans le passé, ont connu une forte hausse (+ 25 %) afin de répondre à une demande croissante des consommateurs français et une baisse de l'offre origine France. De même pour les cuisses de poulet qui ont progressé de 8 %.

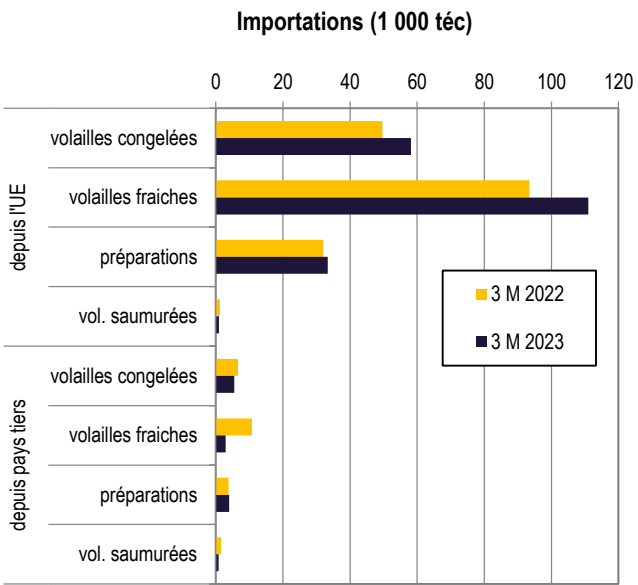
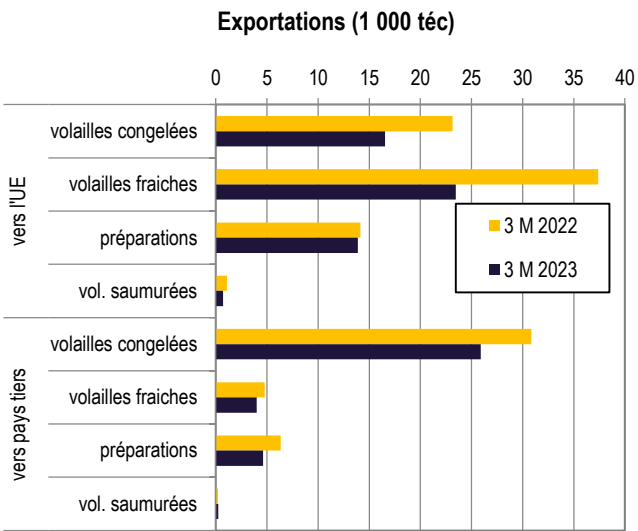
Le solde des échanges en poulet se dégrade sur 3 mois 2023 à (- 124 000 téc) en volume et à (- 350 M€) en valeur. Le déficit se creuse en volume et en valeur par rapport à 2022, c'est la conséquence de la tendance inflationniste combinée à une offre réduite.

Pour la filière dinde, les exportations sont en retrait (- 32 %) au 1^{er} trimestre 2023, avec une baisse des expéditions vers l'UE de 31 % et de -33 % vers les pays tiers. **Les importations de dinde sont, en revanche, en hausse en volume (+ 11 %) et en forte hausse en valeur (+ 50 %)**, avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 52 %). **Pour la première fois, le solde commercial en dinde devient déficitaire à - 2 400 téc en volume et - 26 M€ en valeur**

En viande de canard, les exportations sur 3 mois 2023 sont en baisse en volume (- 60 %) et en valeur (- 29 %), pénalisées par une forte baisse des expéditions vers l'UE (- 59 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent une baisse de 63 %, pénalisées par l'IAHP. **Les importations sont en hausse en volume (+ 15 %) et en valeur (+ 39 %)**. La hausse des volumes importés est imputée à une forte hausse des achats depuis la Pologne (+ 38 %) et la Bulgarie (+ 6 %). La tendance de baisse de l'offre devrait perdurer en 2023 avec la résurgence de l'IAHP.

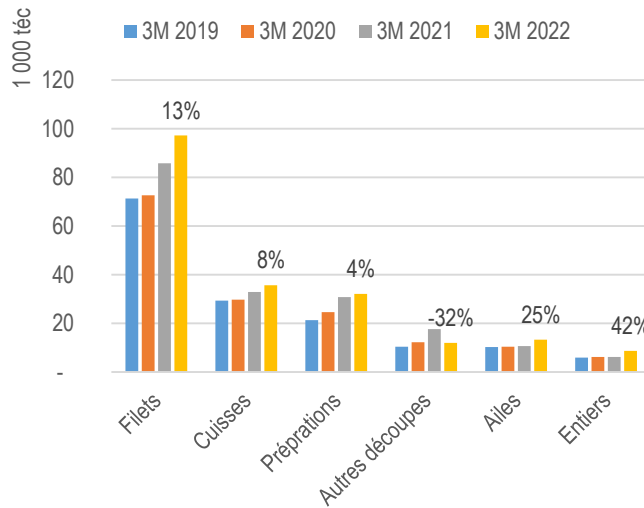
Sur le 1^{er} trimestre 2023, le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 127 200 téc) et en valeur (- 370 M€). Le solde en valeur se dégrade plus rapidement (- 176 M€) en lien avec la forte hausse des volumes importés accompagnée d'une flambée des prix à l'import (+ 24 %).

Évolution des échanges français de volaille par type de produit sur 3 mois 2023 par rapport à 3 mois 2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolutions des importations françaises de viande de poulet par type sur 3 mois 2019-2023



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont connu de fortes baisses en 2022 (- 7 %) en lien avec la forte baisse de l'offre en lien avec la grippe aviaire.

Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 3,6 % par rapport à 2021. Les baisses enregistrées en poulet entier (-11 %) et en escalopes (- 4,7 %) ont été atténuées par une progression des achats de cuisses et gigues (+ 3,2 %). Cela est le résultat d'un report des achats des ménages sur les découpes les moins chères, dans un contexte inflationniste.

Les achats des ménages sont en recul pour la viande de dinde (- 13,7 %), de canard (- 42 %) et de pintade (- 13,4 %) affectés par la forte baisse des disponibilités en lien avec l'IAHP.

Le segment de charcuterie marque une légère baisse (- 0,5 %), tandis que les élaborés de volaille (- 3,7 %) reculent dans les mêmes proportions que le poulet.

Les achats des ménages en poulet PAC ont connu une baisse de 11,8 % en 2022, avec un recul dans tous les segments. Si le standard a baissé de seulement 9,9 % suivi par le Label Rouge (- 10 %), le poulet bio a connu une baisse de 15,7 % malgré la faible hausse de son prix, relativement aux autres modes de production. En certifié, ce recul (- 17 %) pourrait s'expliquer par la baisse de l'offre avec le passage progressif de la production vers le cahier des charges ECC.

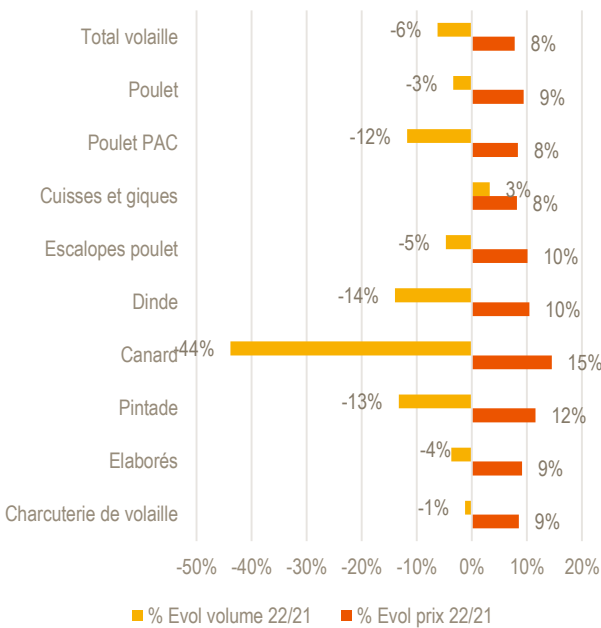
D'une manière générale, la baisse de la consommation en poulet PAC, s'explique par 3 effets : d'abord l'IAHP avec une baisse de l'offre et une priorisation des segments de la découpe ; puis un mouvement de baisse en gamme qui touche la production SIQO, toujours très majoritaire sur ce segment ; et enfin la tendance structurelle de consommation qui s'oriente depuis les années 2000 vers plus de produits découpés, élaborés et transformés.

Consommation apparente

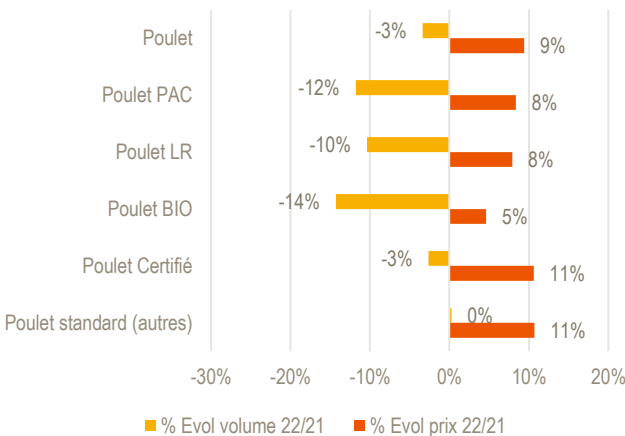
Sur le 1^{er} trimestre 2023, la consommation globale de viandes de volailles qui tient compte du secteur RHD diminue de 1,6 %, pénalisée par la baisse de la consommation de canard (- 24,6 %), de dinde (- 10 %) et de pintade (- 19,7 %), malgré la hausse de la consommation de poulet (+ 2,0 %). En effet, les conséquences de la grippe aviaire ont lourdement pesé sur l'offre et sur la consommation depuis mars 2022.

La hausse de la consommation du poulet sur le 1^{er} trimestre 2023 profite aux importations, avec des abattages de Gallus en retrait de 7,7 % par rapport aux importations qui progressent de 8,7 %. Ainsi, la part des importations dans la consommation atteint un nouveau record de 50,4 % sur 3 mois 2023 contre 47,3 % sur la même période 2022.

Évolution des achats des ménages en % 2022 / 2021

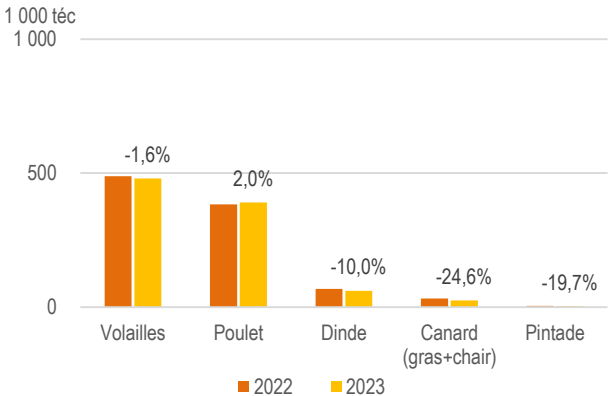


Évolution des achats des ménages en produits SIQO % 2022 / 2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente sur 3 mois 2023 par rapport à 2022 (y c var. stocks)



Source : ITAVI d'après SSP et douanes

Volailles de chair

Marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages reculent de 0,6 % en Union européenne (27) sur l'année 2022 par rapport à 2021, tirés par la baisse des abattages de dinde (- 7,3 %), de canard (- 22 %) et de poulet (- 0,9 %). Les abattages de poulet reculent, notamment en Italie (- 7 %) et en France (- 2,5 %) particulièrement touchés par la grippe aviaire. La Pologne, en revanche a connu une forte hausse de production (+ 6,4 %) sur la même période en lien avec la demande dynamique à l'export et une stabilité de la situation sanitaire.

Les abattages de canard sont quant à eux en forte baisse (- 22 %) en 2022, avec une forte baisse des abattages en France (- 33 %) et en Hongrie (- 39 %). Cette chute de la production s'explique par la grippe aviaire. La particularité pour cet épisode, c'est que les élevages de reproduction n'ont pas été épargnés.

Commerce extérieur

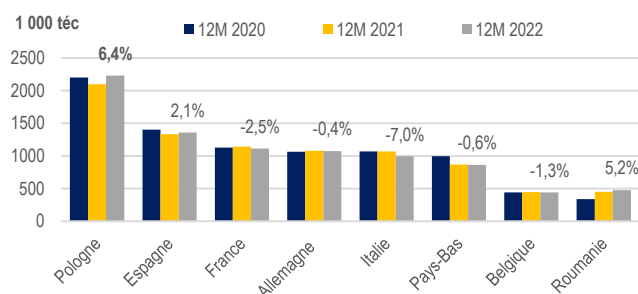
Les exportations de viandes de volaille de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 13 % en volume et en forte hausse en valeur (+ 19 %) en 2022 par rapport à 2021. Ce recul en volume est imputé à la grippe aviaire où certains pays ont vu leurs exportations réduites. En revanche, en valeur, la hausse des coûts de production et la baisse des disponibilités a fait progresser les exportations de 19 %. La majorité des pays communautaires sont concernés par cette baisse.

Les importations de viandes de volaille en provenance des Pays tiers sont en hausse en volume (+ 14 %) et en valeur (+ 69 %) dépassant 2,38 Mds d'euros en 2022. Les hausses sont principalement enregistrées depuis le Brésil (+ 28 %) et l'Ukraine (+ 61 %), tandis que celles en provenance du Royaume-Uni ont connu une baisse de 18 % en conséquence de la grippe aviaire et la baisse des disponibilités.

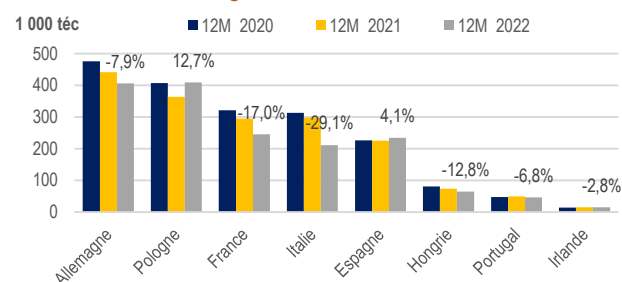
Les exportations ukrainiennes vers l'Europe continuent à progresser en atteignant un nouveau record. L'Ukraine devient le 3^e fournisseur de l'UE en dépassant la Thaïlande. Avec la suppression des droits de douanes pour les produits ukrainiens, et le retour progressif de la production ukrainienne de poulet, peu impactée par la guerre, les exportations de l'Ukraine vers l'UE devraient continuer à progresser en 2023.

En 2022, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,925 M téc) en dégradation de (-0,383 M téc). La balance commerciale se dégrade sous l'effet de l'inflation et la hausse des imports et passe de + 2,1 Mds€ en 2021 à + 1,78 Mds€ en 2022.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 2020/2022

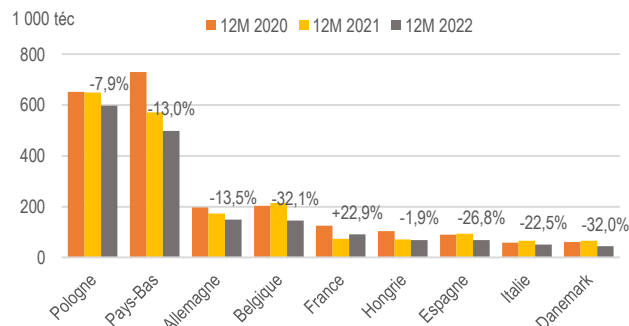


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 2020/2022

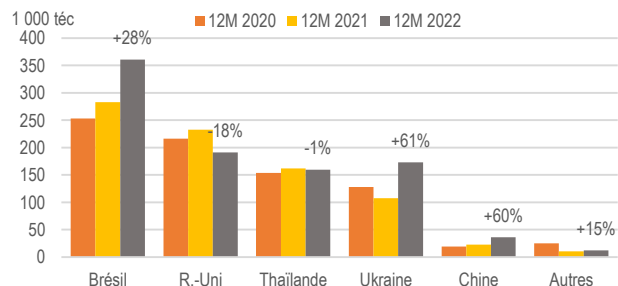


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volaille entre 2020 et 2022



Évolution des importations extra-communautaires de volaille entre 2020 et 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

Marché français

Indicateurs de production

➤ Hausse des mises en place en 2023

Selon les données du CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour progressent de 2,7 sur le 1^{er} trimestre 2023 par rapport à 2022.

➤ L'IAHP plombe la reprise en 2023

Selon les estimations de l'ITAVI, sur la base des mises en place, la perte en potentiel de production liée à l'IAHP sur le 1^{er} trimestre 2023, et le maintien des lots en production (baisse des abattages de réforme), la production d'œufs devrait progresser de 3 à 4 % d'ici septembre 2023. Toutefois le niveau de la production reste inférieur à celui de 2021.

➤ Baisse des abattages de réforme en 2023

Sur le 1^{er} trimestre 2023, les efforts du maintien de la production se poursuivent, avec l'allongement de la durée des lots en production pour atténuer la perte du cheptel. Ainsi, les abattages de poules de réforme reculent de 21 % soit un maintien en production de plus de 1 millions de poule.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 2,6 % en 2022, et en baisse de 0,7 % pour pondeuses d'œufs de consommation. Cette baisse modérée s'explique par le maintien des lots en ponte ainsi qu'une hausse des mises en places de poulettes afin de reconstituer le cheptel touché par l'IAHP.

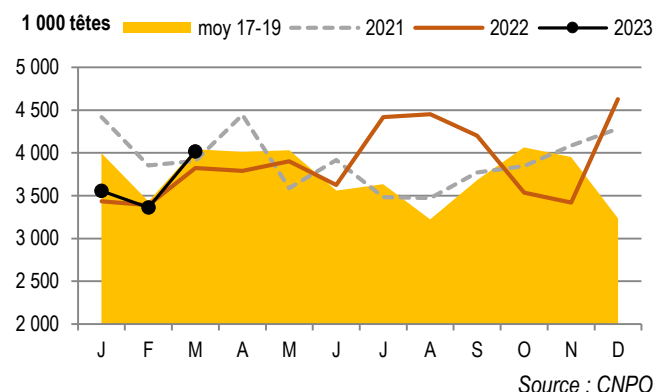
Commerce extérieur

Par rapport au 1^{er} trimestre 2022, les exportations d'œufs coquille sont en baisse de 47 %, principalement vers les Pays-Bas (-14 %), la Belgique (-41 %) et un arrêt total des exportations vers l'Italie (-100 %) et l'Espagne (-98 %). Les tendances enregistrées en 2022 se poursuivent avec la baisse des disponibilités engendrée par l'IAHP. Les importations d'œufs coquille sur le 1^{er} trimestre 2023 continuent à progresser en volume (+33 %) et en valeur (+147 %), sur le fond d'un manque de produit qui perdure depuis l'été 2022. Cette hausse a pour principales origines la Pologne (+212 %) et l'Espagne (+11 %).

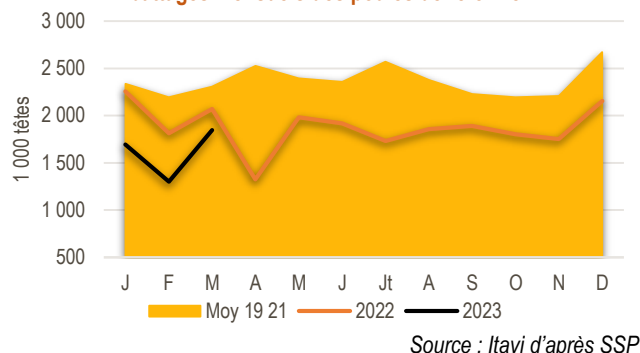
Sur 3 mois 2023, la baisse des exportations d'ovoproduits s'accroît en volume (-18 %) et progressent en valeur (+43 %). Les ventes en volume en direction de la Belgique et l'Italie ont reculé respectivement de -20 % et -26 %, tandis que les expéditions ont progressé vers l'Allemagne (+24 %). Vers les Pays tiers, les exportations chutent de 45 % en volume et progressent de 16 % en valeur. Les ventes vers la Serbie sont les plus touchées avec une baisse de 96 % soit 1 600 téoc de moins. Les importations d'ovoproduits reculent de 8 % en volume et progressent de 68 % en valeur. La hausse constatée depuis l'Italie (+123 %) et la Pologne (+990 %) ne compense pas la baisse constatée en provenance des Pays-Bas (-42 %).

Le solde en œufs coquille se dégrade de 8 100 téoc et de 29 M€ sur cette même période. Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à -12 400 téoc et -32,5 M€ en forte dégradation (-11 400 téoc et -32 M€) par rapport à la même période en 2022.

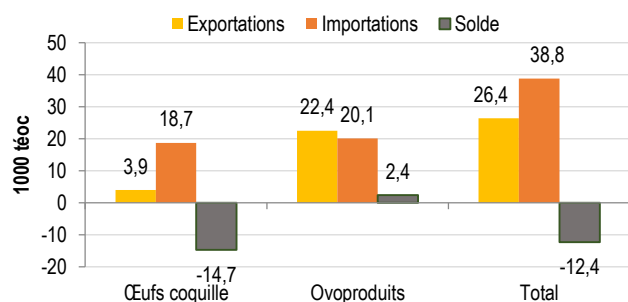
Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



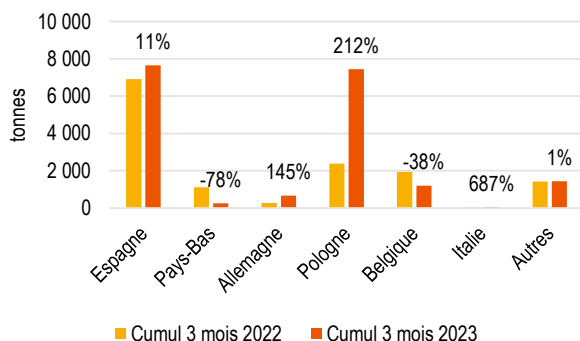
Abattages mensuels des poules de réforme



Commerce français d'œufs et ovoproduits sur 3M 2023 en volume



Importations françaises d'œufs coquille par pays 3M 2023/2022



Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en plein air et sol et tassement en bio

Sur un cumul de 4 périodes 2023 (se terminant le 9 avril), les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, sont en hausse de 3,7 %, en volume, par rapport à 2022. Cette hausse se traduit par une hausse des achats de ménages en œufs issus de poules élevées au sol (+ 19,8 %), les œufs plein air (+ 19,1 %) et les œufs Label Rouge (+ 10,7 %). En revanche, les achats d'œufs cage reculent de 18,1 % et ceux d'œufs bio de 5,3 %. Il convient de lier cette baisse en bio à la crise qui traverse ce segment avec l'inflation actuelle et la tendance de baisse en gamme lors des achats. En comparaison avec 2019 (période avant Covid-19), les achats enregistrent une progression dynamique (+ 8,6%) %, tirés par la hausse des achats d'œufs sol (+ 430 %), plein air (+ 56 %), Label Rouge (+ 6,6 %) et bio (+ 10,2 %). En revanche, les achats d'œufs code 3 ont connu une baisse de 51 %.

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 23,1 % sur le même pas de temps en 2023, porté par une tendance inflationniste.

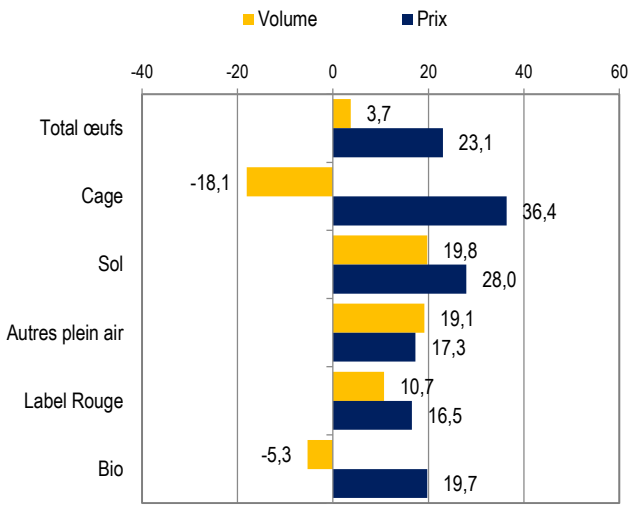
Sur la seule période 4 en 2023, les achats des ménages affichent une tendance dynamique (+ 7,2 %) par rapport à la même période en 2022. Les achats d'œufs issus des élevages plein air progressent de 30 % suivis par le sol (+ 14,5 %) et le Label Rouge (+ 11 %). En parallèle, les achats des œufs cage et bio ont connu un recul, respectivement, de 15,5 % et 4 %. Cela s'explique, pour l'œuf cage par le déréférencement progressif des œufs cage, tandis que pour les œufs bio, il s'agit des conséquences de l'inflation avec le *trading down* (baisse de gamme pour les consommateurs du fait d'une hausse des prix) qui s'opère depuis 2022. Le prix des œufs a connu des hausses progressives depuis le début de la guerre en Ukraine et se poursuit en 2023 avec la répercussion progressive de la hausse des coûts de production. Par rapport à la période 4 2022, le prix a progressé de 35 % pour les œufs code 3, de 30,3 % pour les œufs sol, de 19,4 % pour les œufs bio, tandis que les œufs Label Rouge et plein air ont connu des hausses plus modérée (+ 16,3 % et + 17 %). En 2023, la part des achats d'œufs issus de l'élevage biologique continue à reculer (19,2 %), tandis que la part du plein air gagne plus de 3 points et dépasse le tiers des parts de marché.

Forte hausse en calibré et pour l'industrie

Après avoir connu une tendance haussière depuis le début de 2022, accélérée par la guerre en Ukraine et l'IAHP, la TNO se stabilise à un haut niveau depuis la fin d'année 2022. Cette tendance haussière reste partagée au niveau européen et mondiale. L'offre reste restreinte notamment sur tous les codes. Sur le code 3 le marché reste tendu avec très peu de disponibilités, malgré le maintien de certains lots en production. En effet, la grippe aviaire, la hausse des prix d'aliment et le passage accéléré à l'ovosexage en Allemagne ont pesé sur les disponibilités sur l'ensemble du marché européen.

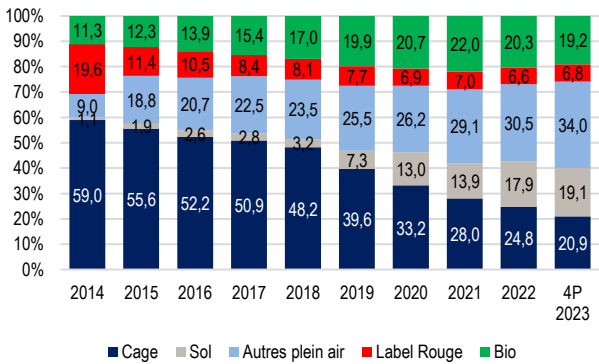
La même tendance est enregistrée en TNO industrie (+ 67 % sur 4 mois 2023), contrairement à la TNO en calibré, des signes de détente de prix sont observée depuis le début d'avril 2023, avec la hausse des importations qui pèsent sur les prix.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 4P 2023 et 4P 2022



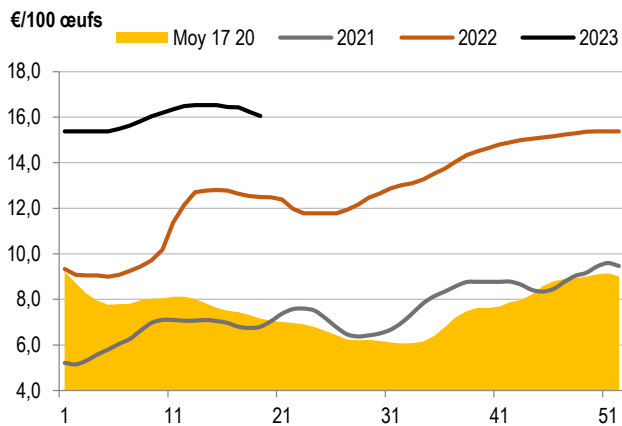
Source : ITAVI d'après IRI

Evolution de la répartition des achats d'œufs par mode d'élevage



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution hebdomadaire de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

Marché européen

Cheptel européen de poudeuses

Après avoir connu une baisse de 2,3 % en 2022, les mises en places de poulettes d'un jour dans l'UE enregistrent une reprise sur les deux premiers mois 2023 (+ 4 %). Cette dynamique pourrait s'expliquer par la volonté de reconstituer le potentiel en production qui a baissé de 3,7 % sur le dernier trimestre 2022. La baisse du cheptel devrait se ralentir très légèrement sur le 1^{er} semestre 2023 à - 0,2 %.

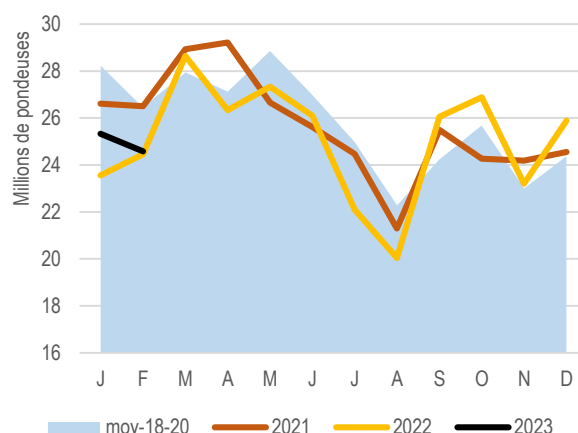
Commerce extérieur

En 2022, on observe une forte baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (- 8 %) tandis qu'elles progressent en valeur (48 %) par rapport à 2021. Les exportations sont en forte hausse vers le Royaume-Uni (+ 23 %) et le Japon (+ 5 %). En revanche, les exportations sont en forte baisse vers la Thaïlande (- 22 %) et la Corée du sud (- 16 %). La baisse observée est principalement due à la fermeture de certains marchés en conséquence de la grippe aviaire, mais également à un recul de l'offre européenne. Les pays les plus touchés par cette baisse des exports sont l'Italie (- 10 %), l'Espagne (- 50 %) et la Pologne (- 20 %).

Les importations de l'UE-27 sont en hausse en volume (+ 35 %) et en valeur (+ 103 %) en 2022 par rapport à 2021. Ce sont les importations en provenance de l'Ukraine (+ 185 %) et de l'Argentine (+ 65 %) qui tirent les imports à la hausse. En effet, la suppression des droits de douanes sur les produits ukrainiens importés en Europe a contribué à l'accélération de la hausse des imports dans un contexte de manque de disponibilités, en 2023 les imports depuis l'Ukraine devraient continuer à progresser avec le retour progressif de la production d'Ovostar et Avangarco.

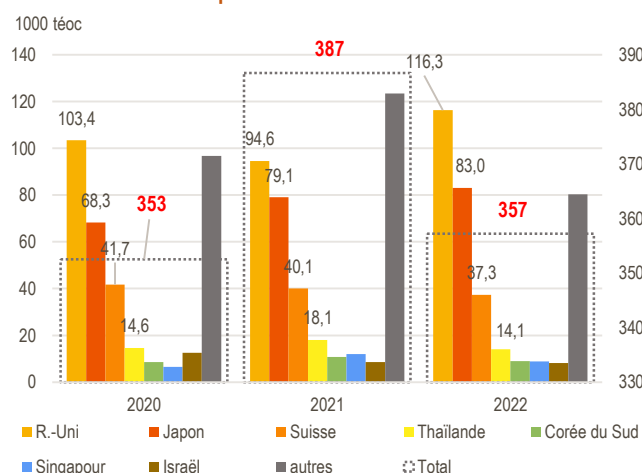
En 2022, le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur (+ 527 M€), et en amélioration (+ 155 M€) par rapport à 2021, du fait de l'effet conjoint de l'inflation avec la hausse des prix à l'export et une hausse plus mesurée des prix à l'import.

Mises en place de poudeuses en Union européenne



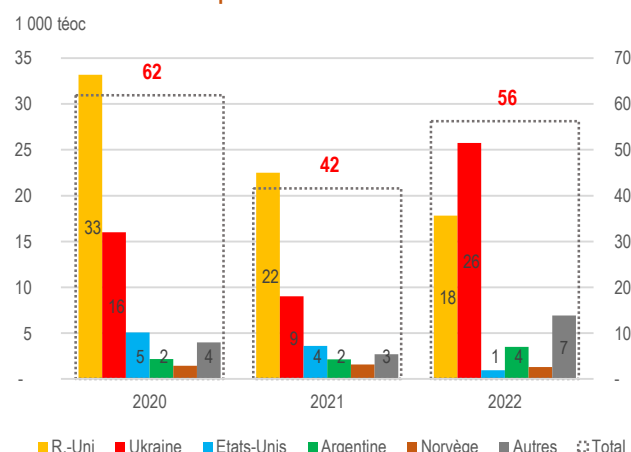
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 2020 et 2022



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2020 et 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

En 2022, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une baisse de 29 % par rapport à 2021 pour s'établir à un peu plus de 471 600 tonnes.

La filière foie gras continue à subir les conséquences de l'IAHP qui reste activement présente dans le Sud-Ouest avec la détection de 21 foyers dans le Gers et les Landes depuis le début mai

Sur le 1^{er} trimestre 2023 les mises en place de canetons sont en baisse de 3 % par rapport à 2022 mais qui restent 48 % inférieures à leur niveau de 2019

Les abattages de canards gras sont en baisse de 17 % par rapport à 3 mois 2022 et 53 % inférieurs à 2019.

Commerce extérieur

Sur le 1^{er} trimestre 2023, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une baisse de 25 % en volume et en hausse de 3,2 % en valeur par rapport à 2022. Les importations totales de foie gras sont en recul en volume (- 28,6 %) mais en hausse en valeur (+ 33,5 %) sur la même période.

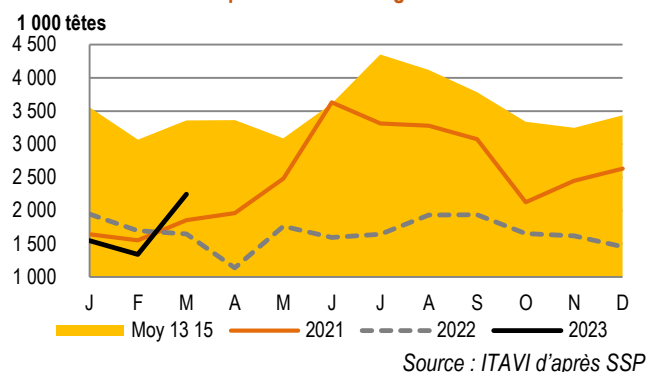
La situation sanitaire dans le Sud-Ouest avec les deux épisodes de l'IAHP a fortement impacté les échanges extérieurs, les exportations de la France en foie gras cru ont connu une baisse de - 31,5 % sur le 1^{er} trimestre 2023. La forte baisse concerne principalement les envois de foie gras cru vers les pays tiers (- 58,5 %) notamment l'arrêt des ventes vers le Japon et la baisse des exportations vers la suisse (- 43 %). *A contrario*, les explorations sont en hausse vers Hong Kong (+ 52 %) et la Belgique (+ 41 %).

Les importations françaises de foie gras cru ont diminués de 30,1 %, avec une forte baisse depuis la Hongrie (- 24 %) et la Bulgarie (- 38 %).

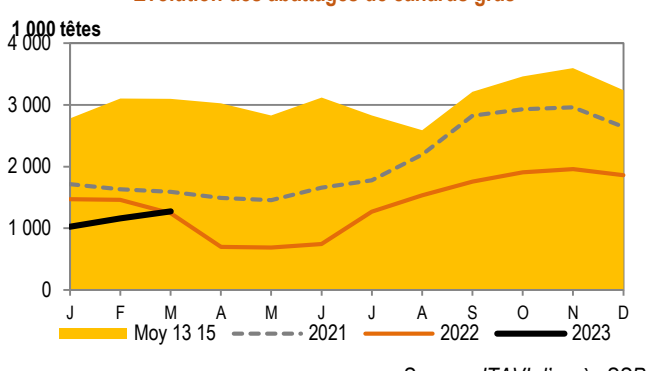
Les exportations de préparations à base de foie gras sont en recul en volume (- 15,6 %) et stables en valeur (+ 0,2 %) sur 3 mois 2023. Les importations de préparations sont en hausse de 28,5 %, principalement en provenance de la Bulgarie (+ 51 %).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru au 1^{er} trimestre 2023 s'améliore mais reste déficitaire (à - 194 tonnes) en volume mais se dégrade en valeur à - 6,5 M€. Cette dégradation du solde est liée à une hausse inédite des prix moyen à l'import (+ 88 %) à 35,1 €/kg.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Évolution des abattages de canards gras

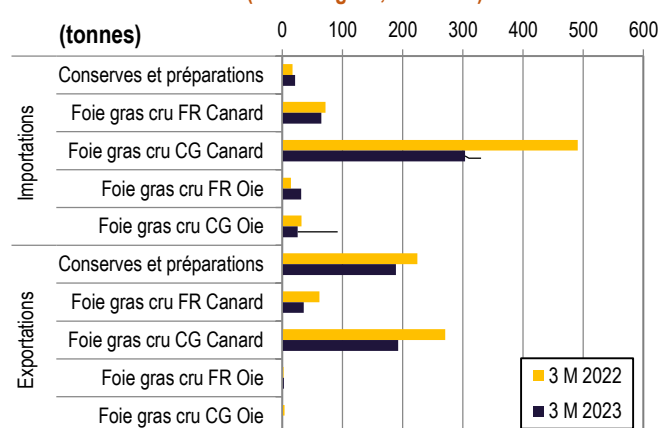


Échanges de foie gras en volume entre 3M 2023 et 3M 2022

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	3 mois	% 23/22	3 mois	% 23/22
Conserves et préparations	188,8	-15,8	21,2	28,5
dont UE-27	146,1	-7,5	21,2	28,1
dont Pays tiers	1,7	-35,2		
Foie gras cru	231,6	-31,5	425,5	-30,1
dont UE-27	185,3	-18,2	425,5	-30,1
dont Pays tiers	5,2	-58,5	0,0	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes 3M 2023 par rapport à 2022 (CG : congelé ; FR : frais)



Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles en 2022 s'établissent à 2,8 millions de femelles contre 3,09 en 2021, soit une baisse de 8,0 %. Cette baisse est plus importante que celle de 2021 qui s'établissait à - 6,3 %.

Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 8,7 % sur l'année 2022.

En 2022, les abattages contrôlés de lapins se replient de 8,0 % en 2022 par rapport à 2021.

Commerce extérieur

Sur le 1^{er} trimestre 2023, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 3,15 M€, en baisse de 0,13 M€ par rapport à 2022. Cela s'explique à la fois par l'inflation (engendrant une augmentation des prix) et une forte hausse des importations.

Les exportations reculent en volume (- 9,8 %) sur 3 mois 2023 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 23 % à 5,05 €/kg. Les exportations sont particulièrement affectées vers l'UE-27 (- 21 %), notamment vers la l'Italie (- 54 %) et la Belgique (- 27 %). Vers les Pays tiers, les exportations affichent de fortes hausses (+ 71 %) par rapport à 2022, portées principalement par un retour de la France sur le marché nord-américain et britannique (+ 134 %).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles progressé en volume (+ 47 %) et en valeur (+ 74 %) sur le 1^{er} trimestre. En effet, sur cette période, les volumes d'importations ont considérablement progressé depuis la Chine en passant de 6 tonnes à 105 tonnes.

Indicateurs de marché

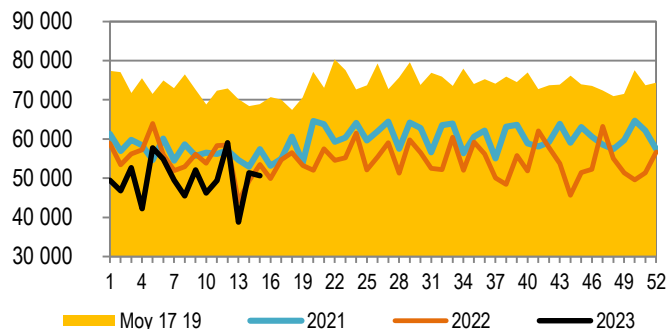
Sur 17 semaines 2023, la cotation du vif progresse de + 13,6 % par rapport à 2022, conséquence du phénomène inflationniste avec la forte hausse de l'aliments et une offre plutôt mesurée.

Consommation

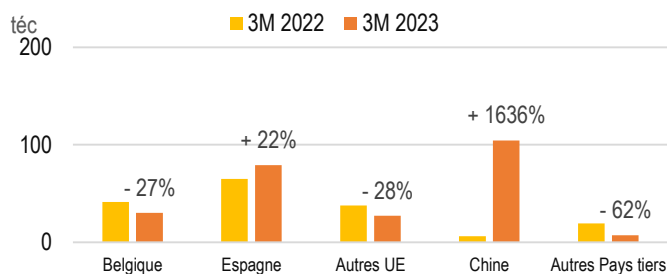
En 2022, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 11,2 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 5,1 %) par rapport à 2021. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 13,5 %) et les demis (- 26,1 %), en revanche les achats de lapin morceaux reculent seulement de 2 % avec une progression des achats de gigolettes (+ 11,5 %).

Ce repli des achats s'explique par un recul du taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) de 12 %. Ce recul est plus important pour le lapin demi (- 28 %).

Évolution du nombre de lapines inséminées

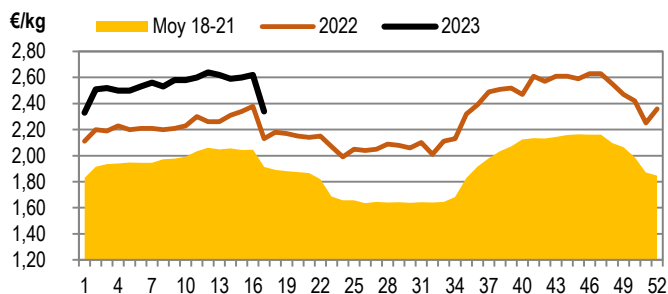


Importations françaises de viande de lapin par origine en volume

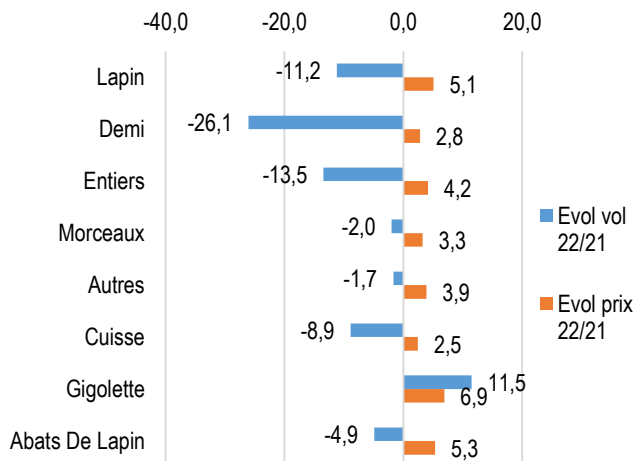


Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Évolution des achats des ménages en 2022 par rapport à 2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

1. FRANCE

Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) – Mesures de gestion à appliquer dans le bassin de production du Sud-Ouest, compte tenu de l'évolution de la situation sanitaire en mai 2023.

[DGAL/SDSBEA/2023-323](#)

Cahier des charges du label rouge n° LA 03/99 « Œufs de poules élevées en plein air, en coquille ou liquides » homologué par l'arrêté du 28 avril 2023 publié au JORF du 5 mai 2023

[B.O. agri/JORF du 11/05/2023](#)

Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) – Suppression des mesures de gestion renforcées, compte tenu de l'évolution de la situation sanitaire fin avril 2023 – Abaissement du niveau de risque épizootique à « modéré ».

[DGAL/SDSBEA/2023-294](#)

Arrêté du 31 mars 2023 relatif à la modification du cahier des charges de l'indication géographique protégée « Volailles du Gers ».

[B.O. agri/JORF du 05/04/2023](#)

Cahier des charges de l'indication géographique protégée "Volailles de Licques" homologué par l'arrêté du 31 mars 2023 et publié au JORF du 5 avril 2023.

[B.O. agri/JORF du 27/04/2023](#)

Avis relatif à l'ouverture d'une consultation des acteurs concernés par la demande d'extension des contributions finançant des actions conduites par le comité interprofessionnel du lapin pour la promotion des produits (CLIPP)

[B.O. agri/JORF du 20/04/2023](#)

2. UNION EUROPEENNE

Règlement d'exécution (UE) 2023/834 de la Commission du 18 avril 2023 relatif à des mesures exceptionnelles de soutien du marché pour les secteurs des œufs et de la viande de volaille en Italie. C/2023/2544

[\(JOUE, 20/04/2023\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2023/867 de la Commission du 26 avril 2023 modifiant le règlement (CE) no 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine

C/2023/2930

[\(JOUE, 28/04/2023\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2023/868 de la Commission du 27 avril 2023 modifiant les annexes V et XIV du règlement d'exécution (UE) 2021/404 en ce qui concerne les mentions relatives au Canada, au Chili, au Royaume-Uni et aux États-Unis dans les listes des pays tiers en provenance desquels l'entrée dans l'Union d'envois de volailles et de produits germinaux de volailles ainsi que de viandes fraîches de volailles et de gibier à plumes est autorisée (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2023/2957

[\(JOUE, 28/04/2023\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2023/984 de la Commission du 15 mai 2023 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2023) 3324] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2023/3324.

[\(JOUE, 22/05/2023\)](#)

Règlement délégué (UE) 2019/2035 de la Commission du 28 juin 2019 complétant le règlement (UE) 2016/429 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les règles relatives aux établissements détenant des animaux terrestres et aux couvoirs ainsi qu'à la traçabilité de certains animaux terrestres détenus et des œufs à couver (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE) Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE

[\(JOUE, 06/04/2023\)](#)